



Spencer Platt/Getty Images

## L'euro peut-il remplacer le dollar ?

- Josue Michels
- [25/05/2025](#)

Vous ne pouvez plus faire confiance aux États-Unis pour rembourser leur dette. C'est l'évaluation de la puissante agence de notation Moody's, qui a abaissé la notation des États-Unis de AAA à Aa1, mettant ainsi fin à plus de cent ans de perfection. La dégradation « répond à l'augmentation, depuis plus d'une décennie, des ratios de la dette publique et des paiements d'intérêts à des niveaux qui sont significativement plus élevés que ceux d'États souverains ayant une note similaire », a déclaré Moody's dans un communiqué.

« La dégradation par Moody's est un événement symbolique, » a écrit EuroIntelligence. « Les dernières notes AAA sont disparues. Mais c'est l'analyse qui devrait plus nous inquiéter. Moody's écrit que sans réforme fiscale, les États-Unis passeront d'un déficit du secteur public de 6,4 pour cent l'an dernier à 9 pour cent en 2035. Si cela se produisait, nous pourrions être confrontés à une crise mondiale de la dette. »

PT\_FR

Nous avons expliqué ce problème en 2011 : « Comme un alcoolique dans un état d'auto-délusion, l'Amérique n'admet toujours pas qu'elle a un problème de dette. »

À la suite de cette annonce, le 19 mai, le dollar s'est affaibli par rapport à toutes ses contreparties du G-10, tandis que l'euro a fait un bond de 1 pour cent, pour atteindre 1,1274 dollar.

Dans un marché où la confiance est primordiale, la faiblesse du dollar est devenue une aubaine pour l'euro. Les mesures récentes du président américain Donald Trump ont amené les investisseurs à douter de la fiabilité du dollar et à se tourner vers son plus fort concurrent. « L'euro a récemment connu une forte hausse », écrivait *Handelsblatt* le 13 mai. « Les hommes politiques et les banquiers centraux européens rêvent déjà de pouvoir rivaliser avec le dollar en tant que monnaie mondiale de réserve. » Ces rêves deviendront-ils réalité ?

Depuis le début de l'année, l'euro a grimpé jusqu'à 11 pour cent, atteignant 1,15 dollar en avril. Les stratégies de Morgan Stanley et de la Société Générale considèrent un taux de change de 1,20 dollar par euro comme réalisable, tandis que la Deutsche Bank prévoit même une hausse à 1,30 dollar.

Les mesures prises par Trump et l'accumulation astronomique de la dette s'avèrent être un mélange explosif. Dans une interview accordée à *Handelsblatt* le 29 avril, Larry Fink, président du plus grand gestionnaire d'actifs au monde, BlackRock, a

déclaré :

Le rôle du dollar en tant que monnaie de réserve est remis en question parce que les États-Unis affichent d'énormes déficits budgétaires et comptent sur les investisseurs étrangers pour les financer. Cela ne se poursuivra pas éternellement si nous ne résolvons pas nos problèmes budgétaires. Avoir la monnaie de réserve internationale est un privilège. Nous ne devrions pas le gâcher.

L'économie américaine dépend des investisseurs étrangers. Si rien ne change, le destin de la nation dépend de leur confiance et de leur clémence.

Environ 60 pour cent des réserves mondiales des banques centrales sont investies en dollars, et seulement 20 pour cent le sont en euros. Mais cela pourrait changer rapidement. Concernant l'opportunité pour l'Europe de tirer profit de la faiblesse du dollar, Fink a déclaré :

À court terme, l'Europe sera certainement l'un des gagnants, comme le témoignent les flux de capitaux des États-Unis vers le continent. Mais j'évalue la future viabilité de l'UE au fait qu'elle réussira enfin à créer une véritable union des marchés de capitaux et une véritable union bancaire, et qu'elle réussira à réduire la bureaucratie excessive et à accélérer les procédures d'approbation.

Beaucoup en Europe ne sont pas encore disposés à prendre ces mesures, ou d'autres, afin d'harmoniser leurs systèmes. Contrairement aux États-Unis, l'Europe se compose de nombreuses nations différentes ayant des intérêts différents. Historiquement, ces nations ne se sont unies que lorsqu'elles étaient menacées.

« Quelle urgence pourrait de nouveau unifier l'Europe ? » a demandé le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, dans « *Voici comment l'Europe s'unira !* » dans le numéro d'avril 2006 de la *Trompette*. Citant le défunt Herbert W. Armstrong, il a expliqué qu'une telle unification pourrait être déclenchée par une crise financière, par exemple l'effondrement du dollar. M. Flurry a écrit :

L'effondrement du dollar pourrait déclencher une crise financière mondiale et faire de la monnaie européenne une alternative attrayante pour les investisseurs du monde entier. Quelle autre monnaie est pareille ? Si l'euro devenait la nouvelle monnaie de réserve mondiale, l'Europe serait inondée d'argent et dominerait les marchés mondiaux. [...]

Nous pouvons être sûrs que le dollar va s'effondrer. L'économie américaine, massivement endettée, ne peut tout simplement pas rester à flot beaucoup plus longtemps. De nombreuses personnes retirent déjà leurs investisseurs du dollar qui coule et les placent dans l'euro qui augmente en valeur. Lorsque cette tendance se concrétisera, elle renforcera et unifiera l'Europe.

Le destin du dollar et de l'euro sont étroitement liés. Bien que beaucoup aient douté de la capacité de l'euro à remplacer le dollar, de plus en plus de personnes considèrent cela comme une possibilité de plus en plus probable. Cependant, étant donné qu'il reste encore de nombreux obstacles, la plupart des analystes ne s'attendent pas à ce que cela se produise de sitôt. Or, la prophétie biblique révèle que l'unification de l'Europe sera soudaine. Dans « *Une crise financière est imminente* », M. Flurry a expliqué :

Si ce système bancaire soutenu par la dette américaine s'effondre, les banques européennes tomberont comme des dominos. Ceux qui veulent immuniser l'Europe contre la contagion financière américaine dans la situation actuelle *ne peuvent pas le faire*. En effet, l'UE compte actuellement 27 pays et chacun d'entre eux conserve une grande partie de sa souveraineté, de sorte qu'il est extrêmement difficile d'adopter de nouvelles réglementations financières.

Toutefois, une crise ne peut que stimuler une réforme majeure. Cela « pourrait soudainement inciter les nations européennes à s'unir, formant une nouvelle puissance mondiale plus importante que l'Union soviétique ou les États-Unis », a écrit M. Armstrong.

Cette unification est prophétisée dans Apocalypse 17. Les versets 12-13 se lisent comme suit : « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête. »

À la lumière de cette prophétie, M. Armstrong a prévu que seule une crise sévère pourrait amener cette unification prophétisée des dirigeants européens, à la manière du Saint Empire romain. Étant donné la nature interconnectée du système bancaire mondial, M. Armstrong a prédit une crise financière. Aujourd'hui, trois décennies plus tard, il y a de plus en plus un besoin criant pour que l'Europe se constitue en superpuissance unie, et la probabilité qu'une crise déclenche cet événement est également plus élevée.

Les analystes, les commentateurs, les investisseurs et les dirigeants mondiaux commencent à voir le début de l'accomplissement de cette prophétie. Cependant, ne connaissant pas le résultat final, leur analyse est souvent imparfaite. Pour vraiment comprendre ces événements, nous devons les voir à la lumière de la prophétie biblique. Pour une vue d'ensemble, lisez « [Une crise financière est imminente](#) ».